

Bovins du Québec, Avril-mai 2004

Osez l'exotisme et variez le menu!

Anne-Marie Christen*

Les légumineuses, telles que les trèfles rouges et blancs, le trèfle Ladino, et les graminées, comme le dactyle, le pâturin des prés, sont souvent utilisées comme espèces fourragères pour les pâturages. Cependant, d'autres espèces peu communes peuvent également être intéressantes et méritent une attention. Osez l'exotisme et variez le menu!

Le trèfle Kura

Le trèfle Kura est une légumineuse originaire du Caucase et présente un fort potentiel pour les pâturages permanents. Cette espèce pérenne a la particularité de se propager par rhizomes. Comme ses organes de propagation et de réserves se trouvent sous la surface du sol et qu'elles sont très importantes, cela lui confère une résistance exceptionnelle aux régies intensives, stress environnementaux et piétinement. Il est très résistant aux conditions hivernales et aux sécheresses et tolère les sols pauvres, acides et mal drainés. Des études effectuées au Minnesota démontrent qu'il peut persister jusqu'à 15 ans. De plus, le trèfle Kura produit un fourrage appétant de très haute qualité – 22 à 25 % de protéine – et peu fibreux. Par contre, son rendement est de 15 à 20 % de moins que celui de la luzerne. Toutefois, ses qualités nutritionnelles indiquent qu'il peut causer du ballonnement lorsque le pourcentage de trèfle Kura est trop élevé dans le mélange fourrager.

L'implantation de ce trèfle est un défi. Il doit être inoculé avec le bon Rhizobium, il est peu compétitif et son établissement est très lent car il développe d'abord son système racinaire, puis les parties aériennes. On obtient de meilleurs résultats lorsqu'il est utilisé pour la rénovation d'un pâturage plutôt que pour l'implantation d'une nouvelle prairie. Le taux de semis variera entre 6 à 8 kg/ha et on privilégiera le semi direct (sans labour). Pour éliminer la compétition, il est fortement recommandé d'épandre une dose modérée de glyphosate sur la prairie à rénover avant l'implantation du trèfle Kura pour la suppression des plantes existantes.

Des études conduites dans le Midwest américain et en Ontario ont démontré un potentiel pour des associations avec le dactyle, le brome inerme et le pâturin des prés. À long terme, le trèfle Kura s'est montré supérieur, tant au niveau de la persistance que du rendement, au trèfle blanc et au lotier. Deux facteurs limitent cependant son utilisation : le coût élevé de la semence et sa disponibilité, facteurs qui devraient s'atténuer avec la popularité grandissante de cette espèce, souhaitons-le. Trois cultivars de trèfle Kura sont présentement disponibles en Amérique du Nord : Endura, Cossack et Rhizo. Parlez-en avec votre fournisseur de semences!





Le lotier, une rustique à découvrir

Le lotier corniculé est une plante rustique qui ressemble à la luzerne mais dont les fleurs sont jaunes. Il résiste à la sécheresse et à la chaleur. Il est aussi tolérant au mauvais égouttement du sol et même, à l'inondation. Il est recommandé surtout là où les deux autres légumineuses vivaces – luzerne et trèfle Ladino – ne conviennent pas. Il fait mieux que ces dernières en sols acides et appauvris. Le lotier convient bien pour le pâturage permanent puisqu'il peut rester productif durant plus de 15 ans s'il est bien régi. Il faut seulement s'assurer qu'il grainera au moins une fois à tous les deux ans. Il a aussi l'avantage de ne pas causer de météorisation – ballonnement – chez les ruminants qui le consomment. De plus, le lotier est la seule légumineuse fourragère cultivée qui peut développer des bourgeons adventifs sur la racine. Une racine brisée par le soulèvement du sol (gel-dégel) pourrait donc donner de nouveaux plants grâce à ceux-ci. Toutefois, il est lent à s'établir : de deux à trois ans, et les jeunes plants manquent de vigueur lors de l'établissement. Il exige un inoculant spécifique. Petit truc : on peut ajouter des graines de lotier au minéral des bovins qui les épandront naturellement sur les pâturages – la moitié de celles-ci devraient germer.

* agr., agente de recherche et de développement, FPBQ

Bovins du Québec remercie le Dr Philippe Séguin de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement de l'Université McGill pour l'information sur le trèfle Kura.

Lotier – Systèmes fourragers pour les bovins par M. Guy Allard, Ph.D., Université Laval, mai 2001.